

Pays : Suède

Commission : Environnement et Recherche

Problématique : La préservation de la biodiversité, un enjeu pour l'Union Européenne

Au cours des dernières 500 millions d'années, la vie sur Terre a presque totalement disparu à cinq reprises, à cause de changements climatiques : une intense période glaciaire, le réveil de volcans et la fameuse météorite qui s'est écrasée dans le Golfe du Mexique il y a 65 millions d'années, rayant de la carte des espèces entières comme celle des dinosaures. Ces événements sont communément appelés les cinq extinctions massives ; or tout semble indiquer que nous sommes aux portes de la sixième du nom. À la différence que, cette fois, nous sommes seuls responsables de ce qui se produit. La Suède a bien compris cet enjeu majeur puisque nous sommes parmi les premiers pays au monde à adopter une approche de durabilité. Ayant constaté dès les années 1960 qu'il fallait faire face à une rapide destruction des ressources naturelles et de la biodiversité, elle a pris l'initiative en organisant la première conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm en 1972. Depuis, elle n'a cessé de travailler activement à la défense de l'environnement au plan national et international.

Notre pays mène depuis des décennies déjà une action environnementale pour les générations futures : nous aspirons à transmettre à la prochaine génération une société dans laquelle les problèmes majeurs de l'environnement auront été résolus dont celui de la 6ème extinction de masse. Ce projet générationnel comporte 16 objectifs de qualité environnementale adoptés par le gouvernement et le Parlement. Notre gouvernement actuel, mené par Stefan Löfven, s'inscrit de plain pied dans cette préoccupation majeure puisqu'il a présenté au Riksdag en septembre 2015 la volonté de son équipe de promouvoir la diversité biologique, un environnement quotidien exempt de toxines et un environnement marin sain comme priorités absolues, ainsi que des investissements accrus pour protéger et gérer les habitats naturels précieux. La Suède est l'un des pays les plus boisés de l'Europe. Elle compte, à elle seule, environ 18% de la surface totale des forêts de l'Union européenne, et 70% de son territoire est couvert de forêts. Celle-ci joue donc un rôle économique de premier plan dans le pays. La Suède fait figure d'État pionnier, pour ce qui concerne l'aménagement des forêts. Mais le développement d'une sylviculture intensive à l'orée du XXème siècle a gravement nui à la biodiversité (pour mémoire 90% des forêts sont classées en forêts productives commerciales, c'est-à-dire pouvant être récoltées) : depuis 1950, la coupe totale est la principale technique de récolte en Suède, ce qui n'est pas sans poser de problèmes écologiques. Ce type de coupe s'appuie sur une rentabilité économique, qui laisse assez peu de place au respect de la biodiversité et des écosystèmes. Monoculture, scarifiage, utilisation de pesticides et plantation d'espèces exotiques sont des techniques d'aménagement courantes. Mises en place sur de grandes superficies, elles ont des effets négatifs sur l'intégrité de l'écosystème. La presque totalité des forêts suédoises a ainsi été soumises à des perturbations anthropiques qui ont transformé les forêts vierges et primaires en forêts secondaires à aménagement intensif. L'unique forêt primaire du pays recouvre 4 millions d'hectares situés à proximité de la Norvège et jamais récoltée. Résultat : plus de 2000 espèces en danger à des niveaux variables et des centaines d'entre elles sont sévèrement à risque de s'éteindre définitivement.

Notre Premier ministre M. Löfven a également précisé que la barre serait élevée concernant la biodiversité et les services écosystémiques. Les initiatives pour la protection et la gestion des habitats naturels précieux se multiplieront. Davantage de forêts naturelles seront protégées. Par ailleurs, le

12ème objectif de notre plan générationnel est celui des forêts “vivantes”, érigeant ainsi en priorité le maintien d'une biodiversité préservée.

En 1993 une nouvelle loi forestière visant à porter une égale considération à la production et la conservation a été promulguée. Après plus de deux décennies d'application la restauration de la biodiversité se fait lentement. Le grand défi de la Suède est donc de restaurer la biodiversité de ses forêts et d'installer une sylviculture durable et respectueuse de l'environnement, tout en étant économiquement productive. Par ailleurs, les projets de notre gouvernement ont été suivis d'effets puisqu'il a récemment acheté des territoires privés pour créer de nouvelles réserves naturelles. Nous tenons par ailleurs à rappeler qu'un travail international est nécessaire pour réduire les émissions de pollution atmosphérique en Suède et dans d'autres pays. La coopération dans diverses conventions mondiales et par le biais de directives de l'UE a conduit, entre autres, à une forte réduction des précipitations de soufre qui acidifie le sol nuisant gravement à la biodiversité. La forêt suédoise peut apporter une contribution positive aux efforts de lutte contre le changement climatique.

Nous vous proposons donc de dupliquer notre “plan générationnel” à l'échelle des pays européens. 182 millions : c'est, en hectares, la superficie occupée par les surfaces boisées dans l'Union européenne. Cela représente 43% du territoire de l'Union. A elles seules, les forêts s'étendent sur 38% du territoire. Nous savons tous qu'elles sont un réservoir inépuisable de la richesse du vivant ainsi que des puits de carbone indéniables. Ce plan serait guidé par l'objectif cadre dit “objectif de génération”, à savoir un objectif global qui se concentre sur la politique environnementale européenne et constitue un guide pour le travail environnemental à tous les niveaux de l'Europe. Un des objectifs de ce plan générationnel pourrait ainsi être intitulé “Forêts vivantes” érigeant avec force l'idée que la valeur des forêts et des terres forestières en vue de la production doit être protégée tout en préservant la biodiversité et en sauvegardant les valeurs culturelles et environnementales ainsi que les valeurs sociales qui sont celles de l'Europe. D'autres objectifs en matière de biodiversité pourraient voir le jour : un environnement marin et des zones côtières équilibrés, des lacs et des ruisseaux vivants etc...

Mesdames et Messieurs les représentants, la Suède, europhile convaincue, peut se targuer d'une expertise avancée en matière de politiques publiques environnementales et *in fine* en matière de préservation de la biodiversité. Notre plan générationnel fonctionne. D'après une étude publiée en juin 2013 dans *Science Advances*, le taux d'extinction des espèces pourrait être 100 fois plus élevé que lors des précédentes extinctions massives et encore, ne sont pris en compte que les animaux dont nous avons une bonne connaissance. Les océans et les forêts de notre planète cachent un nombre indéterminé d'espèces, qui disparaîtront pour la plupart avant même que nous n'en ayons entendu parler. Il est tant d'agir.

